

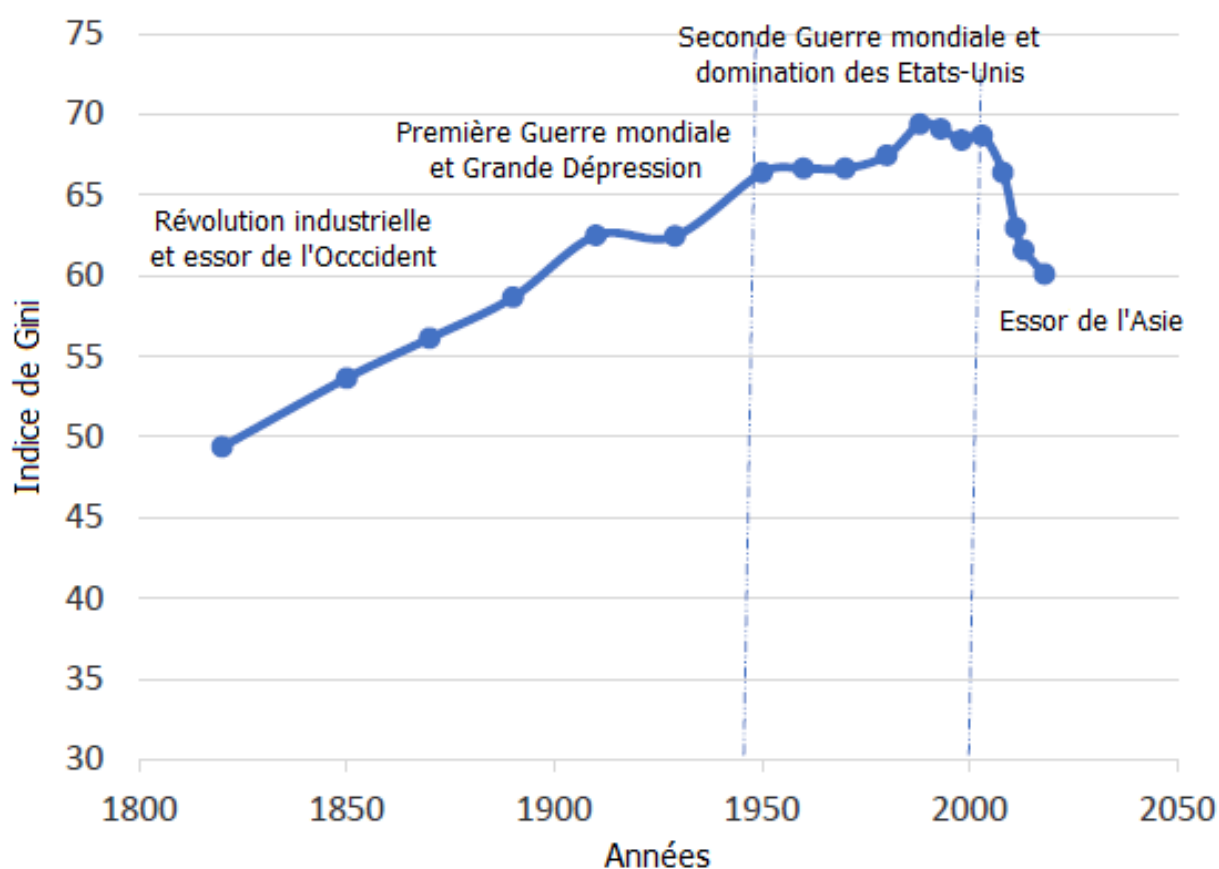
Les trois ères des inégalités mondiales

• MARTIN ANOTA

18/11/2022

Branko Milanovic (2022b) vient de retracer l'évolution des inégalités mondiales de revenu depuis deux siècles. Pour ce faire, il a actualisé les estimations que François Bourguignon et Christian Morrisson (2002) avaient obtenues pour la période allant de 1820 à 1980, il a repris celles qu'il a obtenues avec Lakner pour la période allant de 1988 à 2008 [Lakner et Milanovic, 2016] et celles qu'il avait trouvées pour la période allant de 2008 à 2013 [Milanovic, 2022a] et il a proposé des estimations inédites pour l'année 2018.

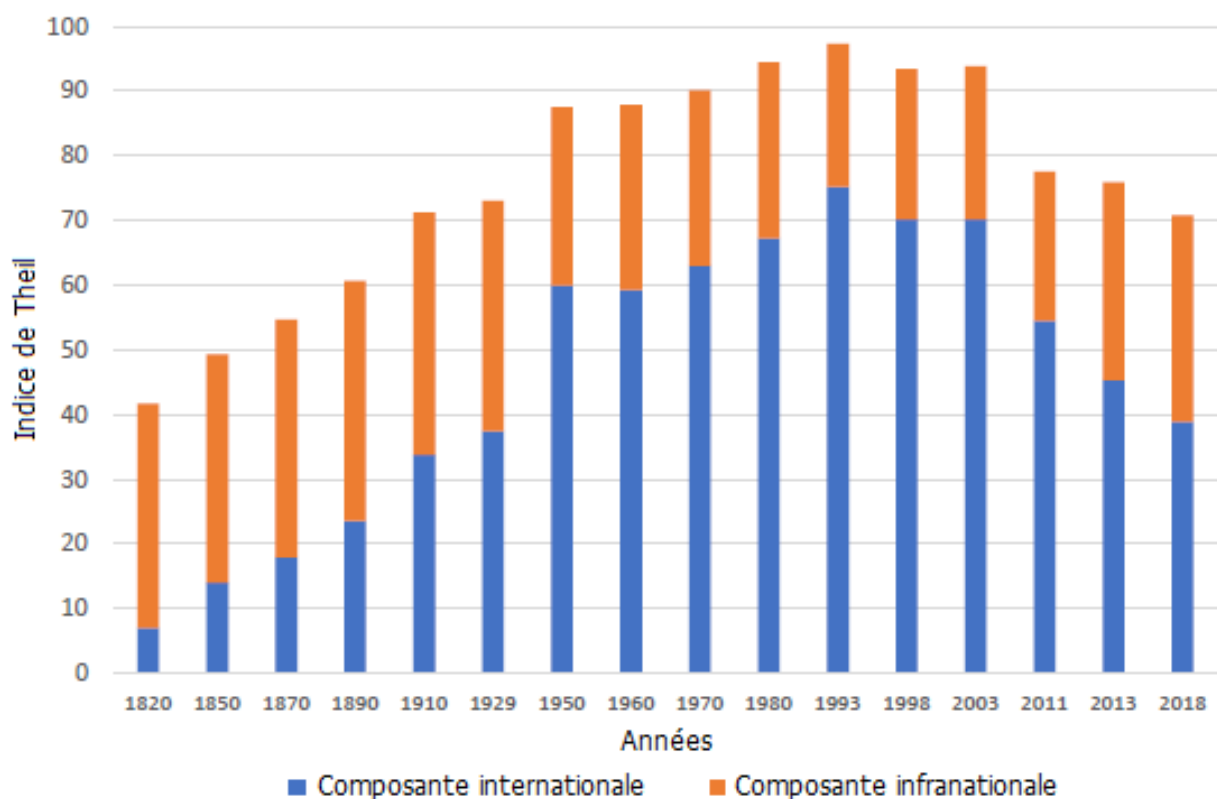
GRAPHIQUE 1 Inégalités mondiales de revenu entre 1820 et 2018



source : Milanovic (2022b)

Il apparaît que les inégalités mondiales ont connu trois grandes ères (cf. graphique 1). Au cours de la première, allant de 1820 à 1950, elles ont eu tendance à augmenter. Initialement, alors que s'amorçait la Révolution industrielle, l'indice de Gini de la répartition mondiale des revenus s'élevait à environ 50 points ; c'est un degré d'inégalité que l'on observe aujourd'hui dans des pays très inégalitaires comme le Brésil, mais, au vu de leur évolution ultérieure, il s'agit d'un niveau d'inégalités mondiales relativement faible. Mais à partir de 1820, l'indice de Gini a augmenté jusqu'à atteindre 62 points à la veille de la Première Guerre mondiale ; il diminue ensuite légèrement avant de repartir à la hausse avec la Grande Dépression, puis la Seconde Guerre mondiale, pour atteindre 67 points en 1950. Au cours de la deuxième ère, s'étendant entre 1950 et 2000, les inégalités mondiales de revenu restent relativement stables, l'indice de Gini fluctuant entre 67 et 70 points. Enfin, au cours de la troisième période, correspondant au début du vingt-et-unième siècle, les inégalités mondiales ont baissé fortement et rapidement, l'indice de Gini atteignant 60 points en 2018, soit un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis la fin du dix-neuvième siècle.

GRAPHIQUE 2 Décomposition des inégalités mondiales en composantes internationale et infranationale



source : Milanovic (2022b)

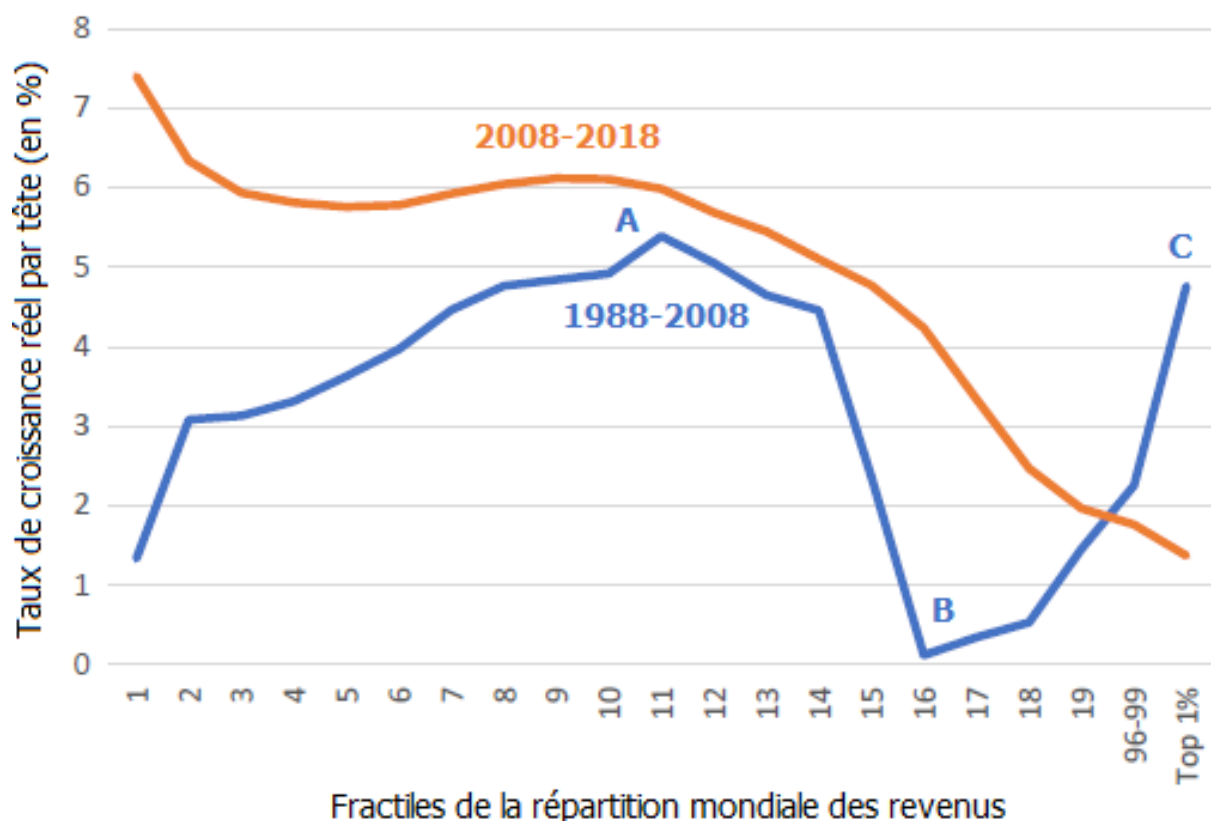
L'évolution des inégalités mondiales est le produit des évolutions des écarts de revenu entre les pays et des inégalités de revenu au sein des pays (cf. graphique

2). La hausse des inégalités mondiales observée au cours de la première période tient ainsi à la Révolution industrielle et à l'essor subséquent de l'Occident. Les pays de l'ouest et du nord de l'Europe sont les premiers à s'industrialiser et ainsi à voir leur croissance s'accélérer fortement, suivis par l'Amérique du Nord, puis le Japon, alors que l'essentiel des pays dans le reste du monde voient leur revenu par tête stagner, voire baisser : c'est la « Grande Divergence » entre les revenus par tête des pays. En outre, toute au long du dix-neuvième siècle, les inégalités infranationales ont eu tendance à augmenter, ce qui également contribué, mais dans une moindre mesure, à creuser les inégalités mondiales.

Au cours de la deuxième ère, c'est-à-dire durant la seconde moitié du vingtième siècle, les écarts de revenu entre les pays se maintiennent à un niveau élevé. Cela dit, dans les décennies qui suivent immédiatement la Seconde Guerre mondiale, les inégalités infranationales ont tendance à baisser dans les grands pays développés, notamment avec l'instauration d'une fiscalité plus progressive et le développement des revenus de transfert, mais aussi dans les pays dans les pays qui ont connu une révolution communiste.

Enfin, depuis la dernière décennie du vingtième siècle, les inégalités mondiales ont fortement baissé, essentiellement sous l'effet de la baisse des écarts de revenu entre les pays. Cette période est marquée par une convergence des revenus par tête, essentiellement sous l'effet de l'essor des pays asiatiques et en particulier de la Chine. En effet, cette dernière se situait initialement tout en bas de la répartition mondiale des revenus, si bien que sa forte croissance, une fois amorcée, a tout particulièrement contribué à réduire les écarts de revenu entre pays. Certes, ces dernières décennies ont aussi été marquées par une hausse des inégalités de revenu infranationales dans les pays développés et dans les grands pays émergents, mais cette évolution n'a pas été assez puissante pour contrer l'effet de la baisse des écarts de revenu entre pays sur les inégalités mondiales.

GRAPHIQUE 3 Courbes d'incidence pour 1988-2008 et 2008-2018



source : Milanovic (2022b)

Ces dernières décennies ont été marquées par le plus grand bouleversement des revenus individuels depuis la Révolution industrielle [Milanovic, 2016]. En deux décennies, des centaines de millions de personnes, notamment issues de la paysannerie chinoise, sont sorties de la pauvreté extrême et une véritable classe « médiane » mondiale a émergé. Entre 1988 et 2008, le milieu de la répartition mondiale des revenus (correspondant au point A sur le graphique) a connu une forte croissance réelle de ses revenus ; il s'agit pour l'essentiel de personnes habitant en Asie [Lakner et Milanovic, 2016]. Le sommet de la répartition mondiale (le point C) a également connu une très forte croissance de ses revenus, tandis que les populations situées autour des 80ème et 90ème centiles de la répartition (correspondant au point B), des populations habitant pour l'essentiel dans les pays développés, ont connu une croissance très lente de leur revenu. La « courbe de l'éléphant » a disparu lors de la décennie ultérieure : entre 2008 et 2018, la croissance des revenus a été extrêmement forte au milieu et surtout en bas de la répartition mondiale et particulièrement faible au sommet de la répartition [Milanovic, 2022a].

Mais si des pans entiers de populations nationales ont grimpé l'échelle de la répartition mondiale des revenus ces dernières décennies, d'autres ont mécaniquement rétrogradé. Par exemple, selon les estimations de Milanovic (2022b), les déciles urbains de la population chinoise se sont élevés de 24 à 29 centiles dans la répartition mondiale des revenus entre 1988 et 2018, tandis que

le dernier décile de la population italienne rétrogradait de 20 centiles (en atteignant quasiment le 50ème centile) et celui de la population française rétrogradait de 4 centiles (en passant du 73ème au 69ème centile).

La troisième ère est peut-être arrivée à son terme. L'épidémie de Covid-19 semble avoir eu pour effet de creuser les inégalités mondiales de revenu [Deaton, 2021 ; Yonzan et alii, 2021 ; Adarov et alii, 2022 ; Narayan et alii, 2022]. L'effet propre à la crise sanitaire est peut-être temporaire, mais, même si celle-ci n'avait pas eu lieu, la dynamique des écarts de revenu entre pays est susceptible d'entraîner une nouvelle hausse des inégalités mondiales de revenu. En effet, le revenu par tête de la Chine a tellement augmenté ces dernières décennies que le maintien de la croissance chinoise à un rythme soutenu va désormais contribuer, non plus à réduire les écarts de revenus entre les pays, mais à les creuser. Ravi Kanbur et alii (2022) évoquent ainsi un véritable « boomerang des inégalités mondiales ».

Références

ADAROV, Amat, Alexandru COJOCARU, Sinem KILIC CELIK & Ambar NARAYAN (2022), « Impact of Covid-19 on global income inequality », in Banque mondiale, *Global Economic Prospects*, chapitre 4, janvier.

BOURGUIGNON, François, & Christian MORRISSON (2002), « Inequality among world citizens: 1820–1992 », in *American Economic Review*, vol. 92, n° 4.

DEATON, Angus (2021), « COVID-19 and global income inequality », NBER, *working paper*, n° 28392.

KANBUR, Ravi, Eduardo ORTIZ-JUAREZ & Andy SUMNER (2022), « The global inequality boomerang », WIDER, *working paper*, n° 2022/27.

LAKNER, Christoph, & Branko MILANOVIC (2016), « Global income distribution: From the fall of the Berlin Wall to the Great Recession », in *World Bank Economic Review*, vol. 30, n° 2.

MILANOVIC, Branko (2016), « The greatest reshuffle of individual incomes since the Industrial Revolution », in *VoxEU.org*, 1er juillet.

MILANOVIC, Branko (2022a), « After the financial crisis: the evolution of the global income distribution between 2008 and 2013 », in *The Review of Income and Wealth*, vol. 68, n°1.

MILANOVIC, Branko (2022b), « The three eras of global inequality, 1820-2020 with the focus on the past thirty years », Stone Center on Socio-Economic Inequality, *working paper*, n° 59.

NARAYAN, Ambar, Alexandru COJOCARU, Sarthak AGRAWAL, Tom BUNDERVOET, Maria DAVALOS, Natalia GARCIA, Christoph LAKNER, Daniel Gerszon MAHLER, Veronica Montalva TALLEDO, Andrey TEN & Nishant YONZAN (2022), « COVID-19 and economic inequality short-term impacts with long-term consequences », Banque mondiale, *policy research working paper*, n° 9902.

YONZAN, Nishant, Christoph LAKNER & Daniel Gerszon MAHLER (2021), « Is COVID-19 increasing global inequality? », blog de la Banque mondiale, 7 octobre.